

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en PORTUGAL, en ESPAGNE & en ITALIE, depuis le mois dernier.

PORTUGAL. Pour donner une face nouvelle aux affaires du dedans & du dehors de ce Royaume, l'on se porte à l'exécution de tous les projets donnés qui y tendent. Notre Journal du mois passé en a fait mention. Il se passera à la vérité du tems avant qu'on ne voye toutes ces parties d'une forme nouvelle en vigueur & sur le pied qu'on les souhaiteroit. Mais comme tout y concourt, on peut se flater de le voir. Quant au Militaire, le Comte de la Lippe-Buckebourg l'a réglé, l'a rangé de la meilleure façon ; & si ses directions, suivies jusqu'à présent, sont constamment bien soutenues, si un esprit de Nation ne vient ou à la censure ou à la critique, le Portugal aura ses Généraux, ses Officiers, ses Soldats mieux agguerris qu'il ne les a eus dans ces derniers tems. Ce Comte de Westphalie, venu de Londres à Lisbonne, y a eu le pleinpouvoir du Roi de tout régler pour le bien de ses armes. Il a dû s'y arrêter à cet effet pendant la durée de la dernière guerre ; mais il n'y est plus à présent. Il s'est embarqué le 20. de Septembre dernier avec les Officiers de sa suite à bord du Paquebot l'*Expédition*, pour retourner en Angleterre. Lorsque le Comte de la Lippe prit congé de la Cour, le Roi, en témoignage de l'estime & de la grande satisfaction qu'il avoit de ses servi-